

Les modèles alimentaires théâtre d'innovations : déterminants locaux et globaux à Dakar

Julie Leport, sociologie, UMR CNRS 5044, CERTOP-TAS, Université de Toulouse II – Le Mirail, doctorat sous la direction de Jean-Pierre Poulain, professeur des universités.

L'augmentation continue de la population mondiale ainsi que les difficultés rencontrées notamment en 2008 lors de la crise des prix des produits alimentaires sur le marché mondial remettent à l'ordre du jour la question « Comment nourrir l'Humanité ? ». La planète Terre a-t-elle des capacités de production alimentaire suffisantes pour satisfaire les besoins de l'ensemble de ses habitants ? La tension est forte entre les ressources naturelles, épuisables, et la demande toujours croissante des populations à nourrir. Dans ce contexte, l'objectif de cette recherche doctorale est de comprendre les dynamiques des modèles alimentaires lorsque vient à manquer un produit central du régime alimentaire d'une population.

Dakar, ville densément peuplée, constitue un terrain d'étude privilégié de cette problématique du fait de la raréfaction d'un produit central de la consommation sénégalaise : le poisson. La surexploitation des ressources piscicoles encouragée par les politiques d'exportation et de gestion des eaux d'une part et les nouvelles problématiques posées par le changement climatique d'autre part provoquent une tension sur l'accessibilité (disponibilité et prix) de cet aliment. Cette raréfaction du poisson se traduit par des modifications des pratiques alimentaires des consommateurs sénégalais.

En situation de changement, les populations s'adaptent et créent des inventions dont certaines deviendront des innovations. « Toute greffe de techniques, de savoirs ou de modes d'organisation inédits (en général sous forme d'adaptations locales à partir d'emprunts ou d'importations) sur des techniques, savoirs et modes d'organisation en place » est considérée comme une innovation par Olivier de Sardan (1995, p.78). Alter (cité par Boutillier, 2002, p.247) ajoute une nuance à cette définition en précisant que pour devenir « innovation », une invention doit être diffusée et adoptée par les acteurs.

Une innovation est la résultante d'une combinaison de plusieurs influences. Localement, les difficultés connues par la filière de la pêche, les « contraintes » biologiques et culturelles et le contexte politique influencent l'évolution des modèles alimentaires. Au delà de cette échelle locale, la situation économique mondiale, l'augmentation de la pauvreté et la raréfaction des ressources naturelles constituent des paramètres globaux qui jouent un rôle important sur les modèles alimentaires locaux.

L'objet de cette communication sera donc, à partir du contexte dakarais, d'avoir une réflexion autour du concept d'innovation en caractérisant les innovations que la raréfaction du poisson sur le marché local engendre. Par ailleurs, il s'agira d'en saisir les déterminants sociaux, aussi bien locaux que globaux, qui peuvent avoir un rôle sur l'apparition et le maintien de ces innovations.

Bibliographie :

BOUTILLIER Sophie, « Norbert Alter : L'innovation ordinaire » In De Boeck Universités, « *A propos ...* » *Innovations*, 2002/2, n°16, 2002, p.247-257.

FISCHLER Claude, *L'omnivore*, Paris, Editions Odile Jacob, 1990.

OLIVIER de SARDAN Jean-Pierre, *Anthropologie et développement*, Apad – Karthala, Paris, 1995.

POULAIN Jean-Pierre., *Sociologies de l'alimentation*, Paris, PUF, 2002(b).